

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 40 (1983)

Heft: 2

Artikel: Un Musée olympique provisoire, une bibliothèque et un Centre d'études olympiques à Lausanne

Autor: Pahud, Jean-François

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998709>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



OLYMPISME

Un Musée olympique provisoire, une Bibliothèque et un Centre d'études olympiques à Lausanne

Jean-François Pahud, Conservateur



Le 23 juin 1982, en présence de nombreuses personnalités sportives et politiques, M. Juan Antonio Samaranch, Président du Comité international olympique, inaugura le Musée olympique provisoire. Le 11 octobre dernier, les locaux de l'Avenue Ruchonnet 18 étaient de nouveau à l'honneur. Au premier étage s'ouvraient la Bibliothèque et le Centre d'études olympiques.

Mais, en fait, pourquoi un Musée olympique à Lausanne? Pourquoi un musée provisoire? Que trouve-t-on dans ce musée? Qu'entend-on par Bibliothèque et Centre d'études olympiques? Et pour qui?

Histoire

Il n'est donc pas inutile, pour commencer, de faire un petit peu d'histoire et de se retrouver en 1913. En effet, c'est cette année-là, au cours de la Ve Olympiade, que pour la première fois la ville de Lausanne est directement associée à la vie du Comité international olympique. Le Baron Pierre de Coubertin y préside un Congrès olympique qui s'ouvre le jeudi matin 8 mai et dont le thème est «Psychologie et physiologie du sport». L'avant-veille et la veille s'était tenue, également à Lausanne, la Session du Comité international olympique.

En 1915, les choses allaient s'officialiser. Lisons le Baron Pierre de Coubertin:

«Le siège social du C.I.O. était imprécis. On le croyait à Paris, parce qu'alors j'y avais mon domicile principal. Mais nous vivions sur une règle datant de l'origine et d'après laquelle le siège social se transportait tous les quatre ans dans le pays de la prochaine Olympiade: privilège devenu fictif, sans doute, mais dont on pouvait quand même tout à coup se réclamer à Berlin. Aussi bien, dans l'état actuel de l'Europe, une stabilité administrative devenait indispensable à l'Olympisme.

Nous en avions déjà parlé au C.I.O. et mes collègues n'avaient pas paru approuver très chaleureusement mes desseins. En présence de la gravité des circonstances, ayant avisé ceux qui se trouvaient à portée, je décidai de passer outre aux objections et, le 10 mai 1915, dans la salle des séances de l'Hôtel de Ville de Lausanne,



furent échangées les signatures qui établissaient dans cette ville le centre administratif mondial et les archives de l'Olympisme renoué. M. de Blonay, membre pour la Suisse, m'assistait. Le Syndic, M. Maillefer, et les membres de la Municipalité, reçurent le dépôt au nom de la ville. Le Conseil d'Etat du canton de Vaud s'était associé à cet acte important auquel M. Motta, alors comme aujourd'hui président de la Confédération, participa par l'envoi d'un télégramme chaleureux, au nom du Conseil Fédéral».

Ainsi, Pierre de Coubertin, qui avait une grande affection pour Lausanne, «terre de soleil, d'équilibre et de liberté», veillait à protéger l'institution qu'il avait créée en l'établissant dans un pays neutre. C'est également cette même année que s'ouvrait au Casino de Montbenon le premier Musée olympique. Au cours du Congrès de 1921, à Lausanne, le siège du Comité international olympique y fut officiellement fixé. Il s'établit au premier étage de la Maison de Mon Repos. L'année de la célébration du quarantième anniversaire du Rétablissement des Jeux, en 1934, dans cette même Maison de Mon Repos, s'ouvrait un nouveau Musée olympique qui allait y rester jusqu'en 1969, date de sa fermeture. Une année plus tôt, en 1968, le siège du Comité international olympique déménageait au Château de Vidy, où il se trouve encore actuellement.

Nous dirons encore, pour terminer, que la date du 23 juin retenue par le Président



Le rôle du sport

Pierre de Coubertin

Peu après le Congrès de 1894, qui marqua le renouveau de l'Olympisme, le Baron Pierre de Coubertin précisait, dans le no 2 du bulletin du C.I.O., sa pensée au sujet du rôle du sport (Y.J.). Il écrit:

«Ce rôle paraît devoir être aussi considérable et aussi durable dans le monde antique: il reparait d'ailleurs avec des caractères nouveaux: il est international et démocratique, approprié par conséquent aux idées et aux besoins du temps présent. Mais aujourd'hui comme jadis, son action sera bienfaisante ou nuisible selon le parti qu'on en saura tirer et la direction dans laquelle on l'aiguillera. Le sport peut mettre en jeu les passions les plus nobles comme les plus viles; Il peut développer le désintéressement et le sentiment de l'honneur comme l'amour du gain; il peut être chevaleresque ou corrompu, viril ou bestial; enfin, on peut l'employer à consolider la paix aussi bien qu'à préparer la guerre. Or la noblesse des sentiments, le culte du désintéressement et de l'honneur, l'esprit chevaleresque, l'énergie virile et la paix sont les premiers besoins des démocraties modernes qu'elles soient républicaines ou monarchiques.»

Juan Antonio Samaranch pour l'inauguration du Musée olympique, n'a pas été choisie par hasard. En effet, c'est le 23 juin 1884 que, à la Sorbonne, à Paris, était votée la Renaissance des Jeux olympiques.

Contenu

Mais, au fait, que trouve-t-on d'intéressant dans ce Musée olympique provisoire? Sur une série de panneaux, richement illustrés, une fresque retrace les principaux événements liés à l'Olympisme moderne, de sa rénovation, en 1894, à nos jours. Le fil conducteur de ce panorama est le magnifique ouvrage publié, il y a quelques mois, par le Comité international olympique sous la houlette de Mme Monique Berlioux, son Directeur, volume retraçant l'activité du Mouvement olympique sous les sept présidents qui se sont succédés à sa tête. Quelques objets, directement en rapport avec l'olympisme et les Jeux olympiques garnissent les douzes vitrines qui complètent l'animation de cette exposition. La salle de projection du rez-de-chaussée permet de présenter aux visiteurs un diaporama qui constitue une information supplémentaire sur les origines et les multiples activités du Comité international olympique.



Quatre jeunes sportifs lausannois, deux cyclistes et deux athlètes travaillant à la carte, en fonction des nécessités de leur entraînement, accueillent le visiteur, créent un contact, s'efforcent de répondre aux questions tout en surveillant les locaux. Voilà pour le décor.

Bibliothèque

Dès le 11 octobre dernier, la Bibliothèque et le Centre d'études olympiques, situés au premier étage, constituent un attrait complémentaire. En effet, dans des locaux bien agencés et dans un cadre agréable le public, conseillé par un personnel acquis à la cause de l'Olympisme, peut consulter librement toute une série d'ouvrages, de documents, de parutions, de périodiques directement en rapport avec le Mouvement et les sports olympiques. Les écrits fondamentaux du Baron Pierre de Coubertin, rénovateur des Jeux, constituent, bien sûr, une partie importante de cette bibliothèque. Nous espérons ainsi offrir à tous les sportifs, mais aussi aux écoliers, aux étudiants, aux enseignants, aux chercheurs, aux habitants de Lausanne et d'ailleurs, la possibilité de se documenter, d'effectuer des recherches ou de participer à la publication de travaux concernant l'Olympisme.

Dès que possible, des animations vidéo et cinématographiques devraient permettre de diversifier, d'actualiser l'information et d'illustrer encore mieux tous les événements liés à ce mouvement universel. Par ailleurs, une salle de réunion – qui peut accueillir jusqu'à 20 personnes – est à disposition des sociétés ou des groupements qui en auraient l'utilité pour des séances de comité ou des groupes de travail.

Perspectives

Alors, avec tout ce programme, pourquoi un Musée olympique provisoire? Il s'agit, en fait, d'un provisoire qui durera le temps

que se construisent, à Ouchy, les bâtiments définitifs qui regrouperont tous les services du Comité international olympique actuellement répartis entre le Château de Vidy, la maison de Malley et l'immeuble de l'Avenue Ruchonnet. Le 23 juin 1986, selon les pronostics les plus optimistes, Lausanne pourra s'enorgueillir de posséder un Centre olympique qui devrait lui valoir une renommée mondiale. ■

Musée olympique provisoire

Avenue Ruchonnet 18
1003 Lausanne
Tél. 021 20 93 31

Entrée libre

Heures d'ouverture

Lundi matin: fermé
Lundi après-midi: de 14 h. à 20 h.
Du mardi au samedi: de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 20 h.
Dimanche: de 14 h. à 18 h.

Les groupes doivent s'annoncer le jour précédant leur visite en téléphonant au: 021 20 93 31.
(Visites également possibles hors des heures officielles d'ouverture, sur arrangement préalable).

Bibliothèque et Centre d'études olympiques

Même adresse
Entrée libre

Heures d'ouverture

Lundi matin: fermé
Lundi après-midi: de 14 h. à 18 h.
Du mardi au vendredi: de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h.
Samedi et dimanche: fermé